

quitté la salle. Le conseiller Hearn à répété pour la centième fois que les Irlandais l'avoient réélu unanimement et que le conseiller Saint Pierre n'était parvenu à entrer au Conseil de Ville qu'avec de grandes difficultés. Nous ne devons pas oublier un bon mot tombé des lèvres du conseiller Saint Pierre, d'autant plus, que si plusieurs conseillers sont souvent, pleins d'esprit, il est rare qu'ils réussissent à en faire.

— Mon collègue pour le quartier Champlain a été élu unanimement au bout du baton tandis que moi j'ai été élu avec mon argent! a dit le conseiller Saint-Pierre.

Bravo

Et le conseiller quitta la salle.

— Avez vous peur? lui cria le conseiller Giblin.

Le conseiller Saint Pierre aurait pu lui répondre qu'il n'avait point peur mais qu'il avait honte de Hearn et de Giblin.

Voilà à peu près comment on s'amuse à la Corporation. Chaque séance amène certaines variantes mais les mêmes acteurs finissent toujours par la même farce, à savoir: Faire rire d'eux et dépenser inutilement l'argent des citoyens.

On dit que saint Prevot, saint Marois, enfin tous les saints de cette boutique vont ouvrir un bazar dont le produit sera partagé entre les déposants pour récompenser ces derniers d'avoir laissé les directeurs de la Caisse jouir tranquillement des épargnes de tant de pauvres ouvriers;

— Avez-vous su la grande nouvelle?

— Quelle nouvelle?

— Le conseiller Rousseau va remplacer Cartier.

— Qu'à-t-il donc fait au ministère?

— Il lui a fait les yeux doux!

— C'est un miracle!

S'il faut juger par les nouvelles
On va mettre l'église en deux!
L'abbé Bruyère et les rebelles
N'entreront jamais dans les cieux,
Mais par Cauchon et compagnie
Seront culbutés dans l'enfer!
Oh! saint Cauchon, je vous en prie,
Menez les y plutôt par le chemin de fer.
Que Langevin doit nous construire!
Un bon conseil ne peut point nuire.

N'avez-vous point peur qu'on vous tue? disait-on à un écrivain frondeur.

— Pas le moins du monde, car si l'évangile est correct, mes jours ne sont pas en danger!

— Je ne comprends pas.

— L'évangile dit: Celui qui se sert de l'épée périra par l'épée!

— C'est vrai!

— Celui qui se sert de plume périra donc par la plume?

Cette gravure est dédiée à monsieur Marcoux agent de "L'Ordre," à Québec, en reconnaissance de l'amour..... ministériel qu'il porte à "L'Observateur."



Voulant imiter le prophète Josué qui arrêta le soleil dans son marche, monsieur Boucher, de "L'Ordre" commande au beau soleil (Beausoleil) du "Semeur Canadien" de se cacher.



Voici comment travaillent les directeurs du Chemin de fer du Nord.

Ce serait un plaisir d'aller à la Cour, disait un plaideur, si la justice s'y "rendait" aussi.

Après avoir cité la lettre de l'évêque Charbonnel, le rédacteur du Journal de Québec ajoute:

A la vue de ce document la plume nous tombe des mains....."

Cependant il n'en termine pas moins son article! Est-ce que monsieur Cauchon aurait commencé l'article et que la "personne morale" du "Journal" aurait eu pour mission de le terminer?

Les ministériels n'ont pas toujours été ce qu'ils sont aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux ont professé les idées démocratiques de la manière la plus formelle; seulement, au lieu de demeurer hommes, ils sont devenus apostats politiques.

Nous pourrions faire une très longue liste des noms de ceux qui ont changé leurs opinions politiques comme on change de chemise; mais ce serait fastidieux. Contentons nous de citer quelques noms:

Chauveau, aujourd'hui le très humble serviteur du ministère parjure, rédigea le manifeste du "Comité de la réforme et du progrès."